

### ▶ REPÈRES

#### NOS QUESTIONS

Depuis quand pratiquez-vous le badminton ?  
Pourquoi avoir choisi le badminton comme pratique sportive ?  
Rencontrez-vous des difficultés particulières dans la pratique de ce sport ?  
Pourquoi participez-vous à ce tournoi ?

#### LA DATE

Dimanche 13 janvier au gymnase du Lido à Sète.

#### LES INTERVENANTS

Dix participants handicapés au trophée national de badminton organisé par le Sète badminton club.

**160** joueurs de badminton originaires de toute la France se sont affrontés, le week-end des 12 et 13 janvier, sur les cours du gymnase du Lido à Sète. Et parmi eux, quatorze joueurs en situation de handicap, huit en fauteuils et six debout, participaient pour la première fois à ce trophée organisé par le Sète badminton club, la Ville de Sète, Hérault Sport, la Région et plusieurs partenaires du club. La Ville de Sète et la ligue Languedoc-Roussillon s'impliquent dans le développement et la pratique du handibadminton et, dernièrement, le club de Sète a fait l'acquisition de deux fauteuils à l'usage des personnes handicapées qui souhaiteraient s'initier au badminton. Un sport accessible et ludique, mais très technique et tactique. Victimes d'un accident ou d'une maladie, ces joueurs sont tous été très vite séduits par le badminton malgré leurs difficultés à se déplacer rapidement. Se dépasser, se mesurer aux autres, rencontrer des joueurs de tous horizons... Autant de satisfactions qui les aident à oublier leur handicap et leurs difficultés de tous les jours. ■



### AVEC LE BADMINTON, J'OUBLIE MON HANDICAP

#### Geoffroy Byzery de Millau (Aveyron)

"Je pratique le badminton depuis trois ans et demi à raison de quatre fois par semaine. Si j'avais plus de créneaux pour m'entraîner, je jouerais encore plus. Je cherchais un sport compatible avec mon handicap et, lorsque j'ai essayé le badminton, je me suis rendu compte qu'il l'était, même plus que je ne l'espérais. Je ne rencontre pas de gêne particulière pour jouer. Si je m'implique autant, c'est parce que ça me permet d'oublier les difficultés que j'ai à me déplacer, à marcher. J'oublie mon handicap. J'essaie aussi de participer le plus possible aux tournois où je retrouve à chaque fois d'autres joueurs et c'est plaisant."

# Oui, handicapés et joueurs de badminton !

Pour la première fois, le trophée national de badminton s'ouvre aux joueurs en situation de handicap moteur. Rencontres au gymnase du Lido à Sète.

#### Philippe Combettes, de Tarbes (Hautes-Pyrénées)

"C'est la sixième année que je pratique le badminton, un sport que j'ai découvert par hasard lors d'une journée "Sports en famille" à Tarbes où il y avait un stand consacré au handisport. Alors j'ai signé. Je joue trois fois par semaine. C'est important pour moi de voir de quoi je suis capable. Je m'aperçois qu'on s'adapte et qu'on finit par y arriver. Les difficultés se rencontrent surtout dans les déplacements, même si nous jouons sur un demi-terrain. Physiquement, ça m'apporte énormément et on est super bien accepté par les valides. Alors, c'était tout naturel que je sois là aujourd'hui."

### AVEC LES VALIDES



### JE RELATIVISE

#### Laurent Ronchi, de Sanary-sur-Mer (Var)

"Je pratique le badminton depuis un an à raison d'une fois par semaine. Le club de Six-Fours, près de chez moi, a ouvert une section handibad et j'ai eu envie d'essayer. Ça me fait beaucoup de bien physiquement, mais aussi mentalement. En me mesurant aux autres, je relativise: la barrière du handicap est moins présente, car on joue avec des personnes qui ont les mêmes soucis. Le plus difficile, c'est le déplacement, surtout en reculant. Le fauteuil est adapté avec une roulette à l'arrière pour ne pas basculer et il faut s'y habituer. Si je suis là aujourd'hui, c'est parce qu'un copain m'a parlé de ce tournoi."



### PLUS CONVIVAL QUE LE VÉLO

#### Jean-Sébastien Lefebvre, de Six-Fours (Var)

"Depuis que je suis en fauteuil, je joue avec mes proches pour m'amuser et, comme je fais beaucoup de sport, j'ai décidé de m'inscrire dans un club. Ça ne fait que quelques semaines et je m'entraîne une fois par semaine. Par contre, tous les jours, je pratique le hand bike qui est plus individuel. Le badminton est plus convivial. J'aime ce sport parce qu'on se lâche quand on tape dans le volant. Le plus difficile, c'est de se mouvoir, car c'est un sport qui va très vite. On envoie le volant quasiment avec la même force que les valides, mais on est moins mobile. C'est ma première compétition et je ne suis pas au niveau. Les autres joueurs sont plus précis et plus mobiles, mais le plaisir est là. J'ai déjà appris plein de choses."



**Hugo Barrué, de Saint-Céré (Lot)**

“Je joue depuis quatre ans, près de deux heures par semaine. Je faisais du tennis mais c'était difficile, donc j'ai voulu essayer le badminton qui est aussi un sport de raquette. Et j'ai continué. C'est le seul sport que je pratique en club. Grâce à la commission Handibad en région Midi-Pyrénées, il y a beaucoup d'occasions de jouer avec d'autres joueurs en situation de handicap. Le badminton est adapté et c'est bien de pouvoir rencontrer d'autres sportifs dans la même situation. Je fais quelques compétitions aux alentours de chez moi et j'essaie de participer le plus possible aux tournois ouverts aux handicapés. En venant ici, je connaissais déjà pratiquement tous les joueurs. Je me régale et s'il y a un autre tournoi l'année prochaine à Sète, je reviendrai!”

**ADAPTÉ**



**Childéric Duthil, du club de Marmande (Lot-et-Garonne)**

“J'étais très sportif avant mes problèmes de santé et en 2010, quand j'ai retrouvé une stabilité professionnelle, je me suis autorisé à reprendre une activité sportive. Je cherchais un sport physique et là, j'ai trouvé ce qu'il me fallait. Je joue une à deux fois par semaine. C'est assez compliqué de pratiquer ce sport, car il n'y a aucun cadre en France pour les joueurs en situation de handicap. C'est un peu selon le bon vouloir de chacun. La Fédération de badminton n'a pas encore réalisé qu'il y a de plus en plus de joueurs de handibad : il faut qu'ils nous prennent en compte. Aujourd'hui je suis un peu frustré car j'ai perdu de peu. Mais c'est important, les tournois, car ça permet de progresser.”

**UN SPORT PHYSIQUE**



**PELOTE BASQUE**

**Frédéric Bétis, de Tarbes (Hautes-Pyrénées)**

“Je joue depuis un an une fois par semaine quand je m'y tiens car je pratique aussi d'autres sports, notamment la pelote basque et le hand bike. Quand j'ai emménagé sur Tarbes, j'ai vu qu'il y avait un club avec un entraîneur au gros palmarès, David Toupé. Ça m'a motivé. Ce sport est adapté aux joueurs en fauteuil. Que l'on soit paraplégique ou tétraplégique, ça ne pose pas de problème. C'est ma deuxième compétition, la première était à Rodez, un tournoi international. Si je suis venu aujourd'hui, c'est parce que mon coach m'y a poussé et Philippe Solanet, responsable de la commission Handibad à la ligue Midi-Pyrénées m'a appelé pour me motiver.”



**JE REVIS**

**Pascal Baron, d'un village proche du Havre (Seine-Maritime)**

“Je joue depuis trois ans avec les valides et je m'entraîne quatre fois par semaine. Je fais même les tournois valides. Suite à ma maladie, je ne pouvais plus faire de sport mais je travaille comme gardien de salle de sport, alors j'ai essayé. Ça m'a plu. Le plus difficile, ce sont les déplacements. En tant qu'ancien rugbyman, c'est nouveau pour moi de pratiquer un sport individuel. J'ai vraiment envie de faire bouger les choses, ce qui m'a poussé à entrer à la commission handibad de Normandie. Tous les week-ends, je participe à un tournoi en double avec un valide. Mon club m'a accepté malgré mon handicap et je revis. Ça m'apporte beaucoup au niveau de la tête. Si je suis à Sète, c'est pour promouvoir le handibad, debout car on est peu nombreux.”



**Hervé Pellissier, de Rodez (Aveyron)**

“Je m'implique beaucoup dans le sport pour les handicapés, particulièrement dans l'association Handisport Onet/Rodez Aveyron. Depuis deux ans et demi, je pratique le badminton quand j'ai du temps. En fait, je m'entraîne surtout un mois avant les tournois. Comme je joue au basket, j'ai le physique, mais pas la touche. Je jouais au badminton avant mon accident de motocross en 2002. Le badminton est bien adapté aux paraplégiques, même si c'est un sport très atypique. Il faut anticiper les tracés du volant et avancer, reculer sans cesse. Je participe à un tournoi par an et comme j'envisage de m'y mettre plus régulièrement, venir aujourd'hui à Sète me permet de progresser.”

**J'AI LE PHYSIQUE, MAIS PAS LA TOUCHE**



**François Malborczyk, de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)**

“Je jouais périodiquement lorsque j'étais valide. Je suis d'ailleurs un des pionniers du badminton à Grenoble. Je ne savais pas qu'on pouvait pratiquer ce sport en fauteuil. C'est grâce à un professeur de sports adaptés qu'après mon accident, je m'y suis remis. J'étais ravi de voir que je pouvais reprendre. Ça fait deux ans et je joue deux à trois fois par semaine. Ça ne me pose pas de problème car, comme le disent les autres, je suis un “paraplégique de luxe”. Mes abdos et mes quadriceps fonctionnent. Il a quand même fallu que je réapprenne à me déplacer. Rencontrer des gens m'aide à sortir du marasme du handicapé. Je revis socialement. C'est la raison pour laquelle j'essaie de participer le plus possible à des tournois, y compris à l'étranger quand je le peux financièrement.”

**UN “PARAPLÉGIQUE DE LUXE”**